

REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLIÉE PAR

M. EUGÈNE REVILLOUT.

AVEC LA COLLABORATION DE

M. A M É L I N E A U.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC. ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28, A PARIS.

XIII^e Volume.N^o IV.

1910.

La REVUE ÉGYPTOLOGIQUE paraît tous les trois mois par numéros de six feuilles au moins, avec planches, fac-simile etc. — Aucun numéro ne se vend séparément.

Prix de l'abonnement annuel : Paris 30 fr. — Départements 31 fr. — Étranger 32 fr.

Sommaire : Note sur les biens fonciers de Petuaa sous la première dynastie éthiopienne, par EUGÈNE REVILLOUT. — Les voyelles en égyptien et dans les langues sémitiques, par EUGÈNE REVILLOUT. — Essai sur la vocalisation hébraïque, par EUGÈNE REVILLOUT. — Les monnaies égypto-araméennes des papyrus d'Éléphantine, par EUGÈNE REVILLOUT. — Chronologie des rois de l'époque archaïque. Étude sur les divers systèmes proposés, par E. AMÉLINEAU. — Planches.

NOTE SUR LES BIENS FONCIERS DE PETUAA SOUS LA PREMIÈRE DYNASTIE ÉTHIOPIENNE.

PAR

EUGÈNE REVILLOUT.

Dans mes «papyrus archaïques», paru dans le XII^e volume de la *Revue*, et dont je donnerai la suite dans le prochain numéro, j'ai transcrit, entre autres, en hiéroglyphes plusieurs contrats, datés de Bocchoris de Sabaka et de Tahraha. Tous se rapportent aux titres de propriété immobilière de Petuaa, fils de Petuamenapi, et nous croyons utile d'en donner, ou d'en commencer au moins, avec textes démotiques, le mot à mot, dans la partie autographique de ce fascicule.

Le premier en date, celui de l'an 16 de Bocchoris, a trait à un domaine de deux aroures et demi, qui portait alors le nom de bien de Menkh et qui plus tard, en l'an 10 de Sabaka, toujours avec sa même contenance de deux aroures et demie, portera le nom de bien de Montekhepertus. A cette date Petuamenapi l'acquiert de Téfanan.

Un autre bien, portant le nom d'héritage de Setamenkau, est cédé en échange en l'an 3 de Tahraha, par les enfants de Setamenkau, à Dji-horsièse-anx-ut'a-senb-heb, fille d'Udja-hor-suten-nut. Deux ans plus tard, en l'an 5, le frère de Dji-hor-suten-anx-udja-senb-heb, nommé Pétukhnum, fils d'Udjahor (nom apocopé), en avait hérité et le cède en échange à Pétuaa, toujours sous le même nom.

Un an plus tard, en l'an 6, le même Pétukhnum, abandonne au même Petuaa : 1^o une catacombe thébaine; 2^o le bien d'Udja-hor son père; 3^o un bien, acquis par sa sœur Hotep-èse, en l'an 7 du roi Sabaka.

18